

# intramuros

international design

**Alfredo Häberli**  
designer

**Design | Paris**  
**Stockholm**

**e-commerce  
& design**

M 03703 - 136 - F: 12,00 € - RD



Italie	13,00 €	Espagne	13,00 €	Japon	2800 JPY	Canada	20,00 CCA
Allemagne	13,50 €	Autriche	15,00 €	Maroc	145 MD	Iran	13,00 €
Portugal	13,00 €	Belgique	16,50 €	Suisse	21,00 CHF	Grèce	13,00 €

N° 136 - 12 € - Mai / Juin 2008 - bilingue Français Anglais

**n°136**

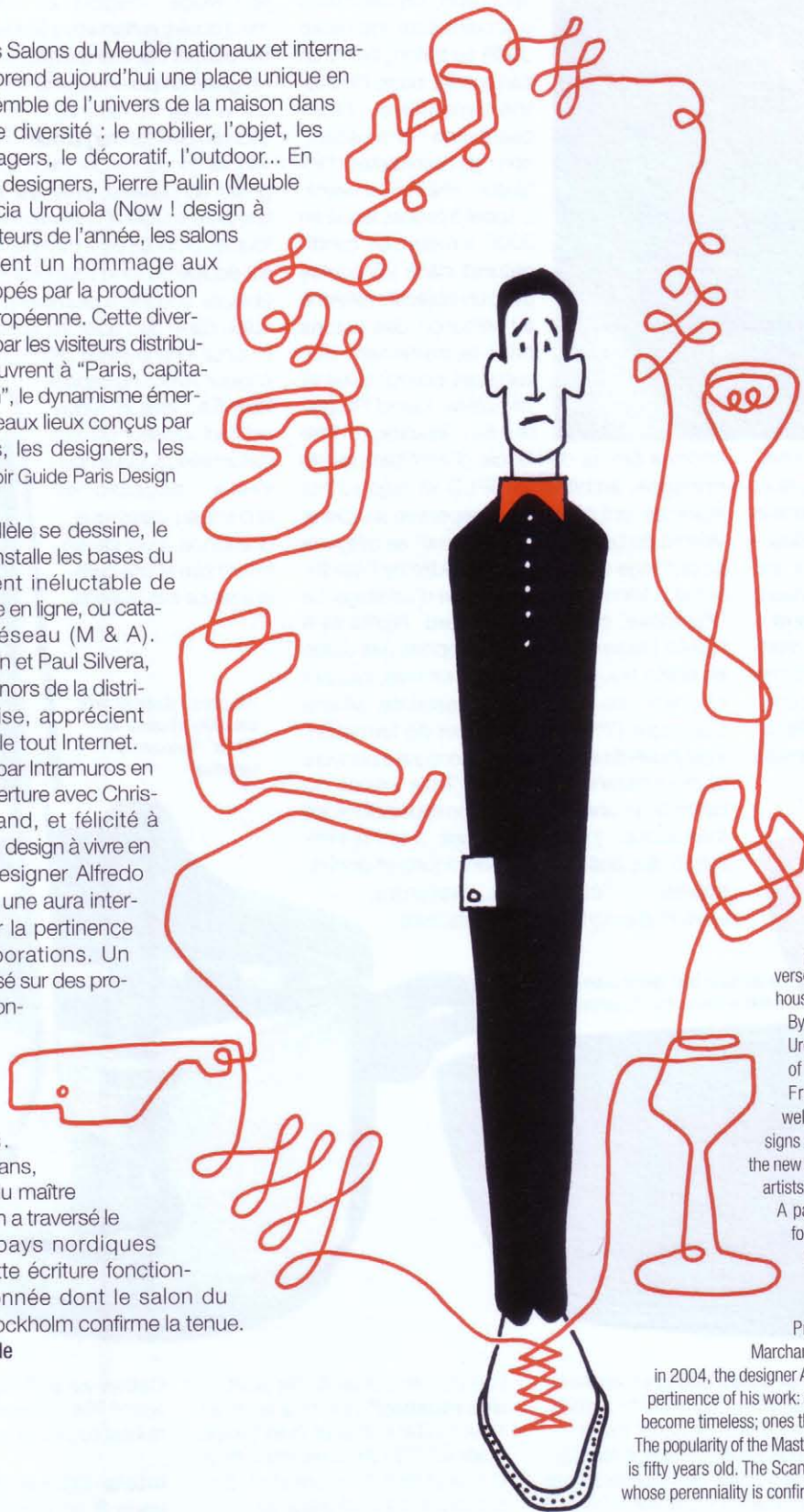


# edito

Dans l'offre des Salons du Meuble nationaux et internationaux, Paris prend aujourd'hui une place unique en couvrant l'ensemble de l'univers de la maison dans sa plus grande diversité : le mobilier, l'objet, les appareils ménagers, le décoratif, l'outdoor... En consacrant les designers, Pierre Paulin (Meuble Paris), et Patricia Urquiola (Now ! design à vivre), élus créateurs de l'année, les salons de Paris rendent un hommage aux projets développés par la production française et européenne. Cette diversité est saluée par les visiteurs distributeurs qui découvrent à "Paris, capitale de la création", le dynamisme émergent des nouveaux lieux conçus par les architectes, les designers, les paysagistes (voir Guide Paris Design Intramuros).

Une offre parallèle se dessine, le e-commerce installe les bases du développement inéluctable de l'offre catalogue en ligne, ou catalogue d'un réseau (M & A). Franck Argentin et Paul Silvera, deux jeunes ténors de la distribution française, apprécient avec distance le tout Internet. Déjà présenté par Intramuros en 1997, en couverture avec Christophe Marchand, et félicité à Paris par Now ! design à vivre en 2004, le designer Alfredo Häberli gagne une aura internationale pour la pertinence de ses collaborations. Un exercice maîtrisé sur des produits qui s'annoncent intemporels, hors des modes et des caprices saisonniers. "L'Œuf" a 50 ans, la popularité du maître Arne Jacobsen a traversé le temps. Les pays nordiques impriment cette écriture fonctionnelle et raisonnée dont le salon du meuble de Stockholm confirme la tenue.

**Chantal Hamaide**



At national and international furniture fairs, Paris occupies a unique position by covering the whole household universe with a diverse offering of furniture products, objects, household appliances, decorations, outdoor accessories, etc...

By consecrating Pierre Paulin (Meuble Paris) and Patricia Urquiola (Now ! design à vivre) who both won the Designer of the Year Award, Paris furniture shows pay tribute to French and European collections. This diversity is welcomed by visiting distributors who also see in the capital signs of the dynamism of the creative sector, visible through the new spaces designed by architects, designers, and landscape artists (Paris Design Intramuros)

A parallel proposition - the e-commerce - establishes the foundations of the ineluctable boom of online catalogs or network catalogs such as M&A. Franck Argentin and Paul Silvera, two young stars of the French distribution sector appreciate the Internet hoo-ha from a distance.

Presented on the cover of Intramuros with Christophe Marchand in 1997 and recognized by Now ! design à vivre in Paris in 2004, the designer Alfredo Häberli has earned international recognition for the pertinence of his work: a masterful exercise in the design of products destined to become timeless; ones that are unaffected by the vagaries of fashion and seasons. The popularity of the Master Arne Jacobsen has lived on through the times: the "Egg" is fifty years old. The Scandinavians are proud of the functional and reasoned style whose perennality is confirmed by the Stockholm Furniture Fair.

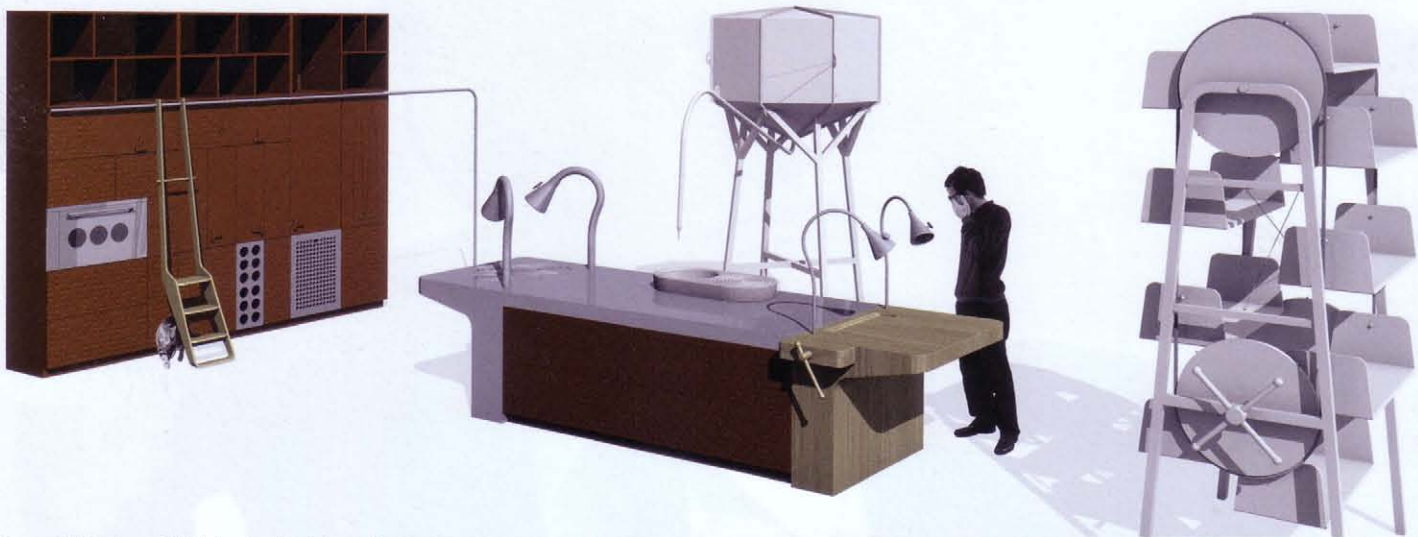
"Le succès vient à celui qui a les pieds sur terre"  
Dessin d'Alfredo Häberli

PAR  
L'AVRA D'ÊTRE A TERRE









"Concept Kitchen" pour Schiffrini, projet de cuisine-atelier ou cuisine-laboratoire, où l'on travaille et l'on fait des expériences de manière artisanale. Le réservoir donne la valeur de la rareté et de l'usage de l'eau.

De ses sauts de puce sur le trampoline géant du globe, il célèbre la Suisse, électrode au milieu de l'Europe, se souvient d'une Argentine enflammée par les palabres familiales au coin du fourneau et remercie Majorque d'avoir mis fin à ses errances arty. Cheveux charbonneux, sourire océan, Alfredo Häberli possède le monde, calfeutré dans son atelier Rhénan. L'ordre, le chaos, la cabane dans l'arbre ou la maison de poupée l'inspirent. L'échelle humaine étant leur dénominateur commun. Cravate, pompes italiennes affûtées arbalètes, gouaille polyglotte, l'homme qui descend au Montalembert conserve le sang chaud latin hermétique au Milka. Il évoque avec amitié Konstantin Grcic, Patricia Urquiola, les frères Bouroullec, Ross Lovegrove et Finn Juhl et quand il bascule dans l'admiration, Achille Castiglioni surgit en éclair foudroyant. Et s'il brandit en guise de leitmotiv un "looking for the luck" tonitruant, la chance, elle, ne l'abandonne pas.

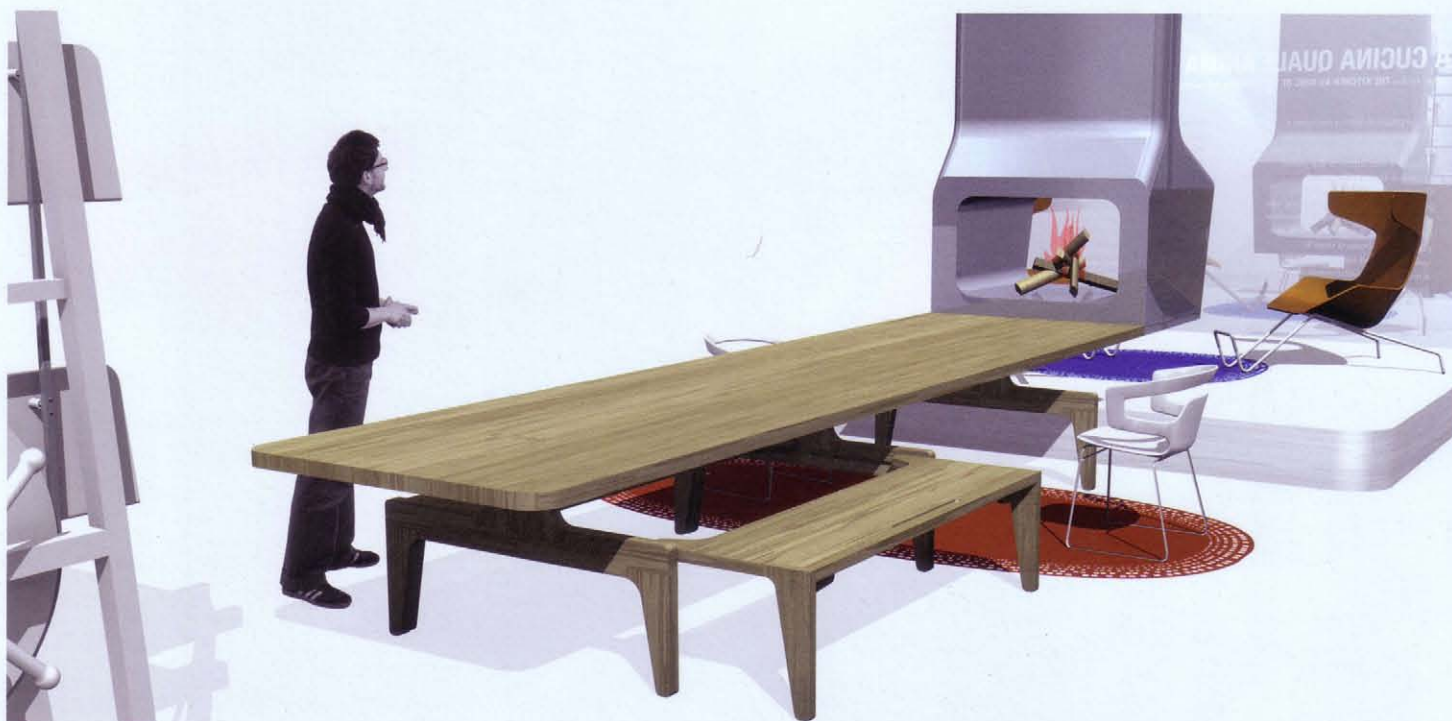
#### Combien de temps un souvenir reste-t-il vivant ?

Grands parents hôteliers, parents restaurateurs, Alfredo Häberli est né à Buenos Aires en 1964. La culture de salon n'est pas pour lui, éduqué en compagnie de trois frères dans une cuisine mi-atelier mi-office. Tout se déroule autour d'une grande table et tout est permis. Coudre, cuisiner, étudier, jouer mais avant tout parler, débattre de tout. Au milieu des

années 70, l'Argentine s'enflamme, incitant le clan Häberli à s'exiler en Suisse. La fougue volubile se laisse doucement tanner par l'esprit profil bas du pays neutre. Mais l'énergie demeure, entretenue par un père au service de Swiss Air, trimballant sa tribu au gré des aéroports. Après des études d'architecture, une maîtrise à la Höhere Schule für Gestaltung de Zurich, un diplôme Prize reçu en 1991 et un voyage à Milan, il découvre l'importance du Design au contact de l'œuvre d'Achille Castiglioni. Derrière l'objet se cache l'homme. La profession ressemble de plus en plus à des visages. Philippe Starck alimente les news avec la réalisation du Café Costes à Paris. Captivant, médiatique, l'épopée du Design dépoté et se métastase.

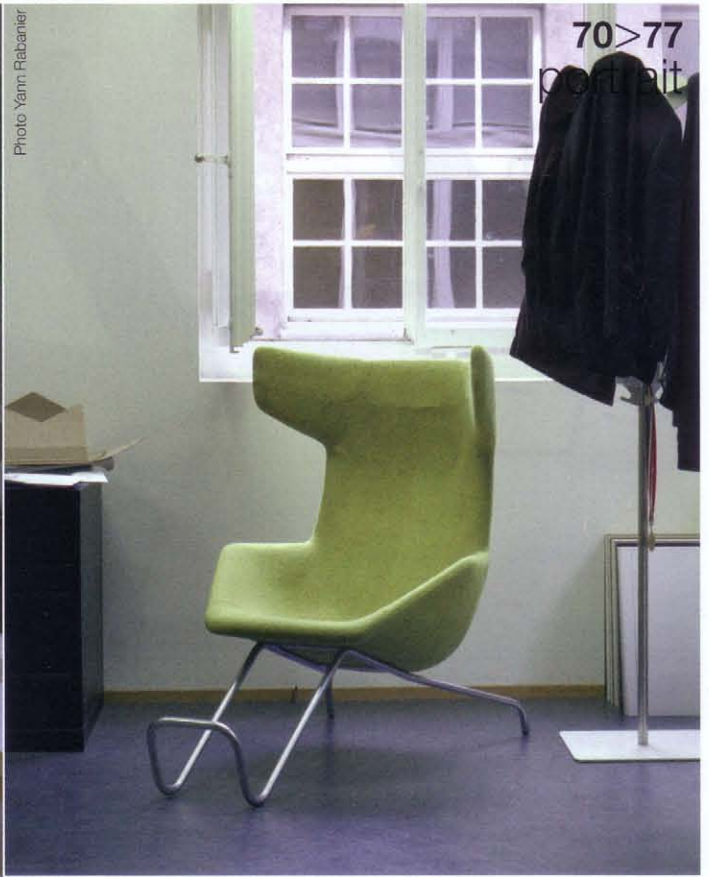
#### La sonrisa de mis sueños

Ses rêves lui sourient enfin. Sur les conseils de Castiglioni, il saute la case chapelle, travaille sur des expériences pratiques pour Siemens à New York, inaugure en 1988 une série de collaborations avec le Museum für Gestaltung pour lequel il signera nombre de scénographies et devient designer free lance en 1991 avec le projet "Ecology in Draft Form" initié par la Fondation Ikea. Son agence créée en 1993 avec son camarade d'université Christophe Marchand est alors trop petite. Le temps s'étire. Six ans avant de percer, mais les graines semées à la force du



Dans la cuisine autrefois, le feu et la table occupaient le centre des activités. Dans ce "Concept Kitchen" pour Schiffrini, la hiérarchie des fonctions se trouve ainsi respectée





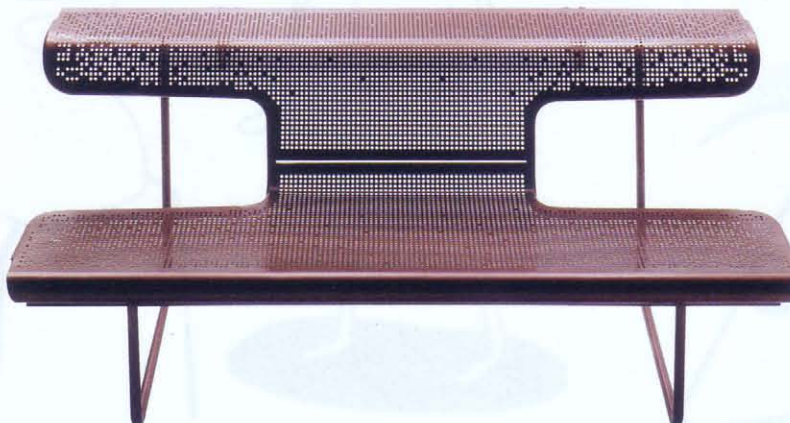
70 > 77  
portrait

Photo Yann Rabanier

Dans l'Atelier d'Alfredo Häberli, de gauche à droite, le lampadaire halogène "Carrara" pour Luce Plan, le fauteuil "Solitaire" pour Offecct, et le fauteuil "Take a line" pour Moroso



Canapé "TT2" pour Alias. Dessin d'Alfredo Häberli pour la biennale Interieur Courtrai



Banc public en métal ajouré, BdEdiciones





"Hypnos", fauteuil-lit dépliant, les accoudoirs deviennent socle, Classicon

"Milord", tabouret de bar, Zanotta

poignet prennent racines. Le binôme signe pour Alias, Authentics, Edra, Triade, LucePlan, Thonet. Le Millénum approche au même rythme que la carrière solo. An 2000 il fonde l'atelier Alfredo Häberli Design Development. Viennent alors les collaborations avec Absolut Vodka, Cappellini, Leitner, Iittala, Magis, Trunz et Zanotta. Passionné par la ligne, les dessins d'objets dont le squelette naît d'un trombone déployant ses aises (chaise longue Take a line for walk chez Moroso en 2003), sa griffe devient indélébile. Häberli aborde le design à la manière d'un satellite guidé dans l'espace et inondant le monde. Tout terrain lui est propice, du restaurant Ginger-More Than Sushi à Zurich en 2000 à la boutique Camper, rue du Faubourg Saint-Honoré en 2006. Aides à la création du VIA en 1998, designer de l'année à Now-Maison & Objet en 2004, Designer Preis Schweiz à Bern en 2005, l'onde de choc se répand.

#### Esprit d'antithèses

"La dimension de mon travail touche l'échelle humaine. L'inspiration me vient du quotidien, en observant les gestes usuels, la façon dont les gens bougent, s'assoient, se comportent. Et même si mes moyens s'avèrent mineurs, j'essaie de déplacer de minuscules montagnes pour bousculer toutes les typologies". Häberli développe un esprit de chaînes, de maillons, de ses chaises Segesta multi-usages en plastique Hirek® développées pour Alias en 2002 à ses fantaisies joyaillères signées pour Leeloo en 2003. Ses systèmes d'assise ont toujours un accoudoir, un rabat, un bonus offrant une position

particulière, un confort, une fonction annexe. Détournement des usages, mystères et précautions des surprises qui empêchent l'emprisonnement d'un mode de penser donc de faire, son livre "Alfredo Häberli Design Live" résume sa philosophie. Ses objets y sont détournés, désossés, mis en scène hors contextes par les artistes Körner Union, Stefan Burger, Roman Signer... selon les règles ahurissantes de délicieux cadavres exquis. Jeux de rayures, masse décalottés de son ossature, les perspectives demeurent nouvelles pour une fonction commune. La vie quotidienne, l'enfance, la célébration, la tradition et l'innovation lui servent de bases de réflexion. De cette approche naissent des objets mutants, en permanentes transformations vitales, adaptés à la flexibilité nécessaire de la vie moderne. Sur le feu, Milan Furniture Fair expose son concept de cuisine développée pour Schiffini. Sa version laboratoire d'une "cuisine - âme de la maison" décline des éléments indépendants, articulés à la manière d'un compound régénérant les fonctions ordinairement principales. Un admirable désordre à l'encontre de l'architectonique aseptique. Simultanément, le Musée du Design de Zurich accueille en juin 2008 une exposition monographique retraçant ses quinze dernières années de création. A travers un parcours ponctué de petites maisons d'expositions recouvertes de tissus Kvadrat, Häberli délivrera une analyse didactique de son studio. En vitrine, l'autopsie de sa façon de travailler alliant prototypes et banque de matériaux fétiches. Sur les murs, des cartoons... Histoire même de sourire à la consécration.

Yann Siliéc

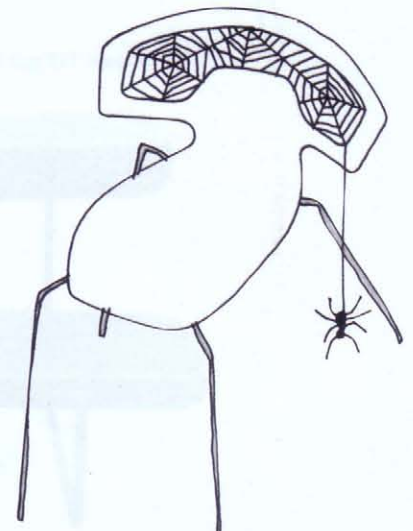
small moments of darkness



"Take off", siège avec coque en mousse injectée et fibre de polyester, Moroso



"Carrara", lampadaire halogène, Luce Plan. Dessin d'Alfredo Häberli pour la Biennale Intérieur Courtrai



"Segesta", chaise en techno polymère composite, Alias. Dessin d'Alfredo Häberli pour la Biennale Intérieur Courtrai





"Plein Air", collection de sièges, fauteuils, poufs, chaises longues et tables, habillés d'un tissu traité pour résister aux agressions du plein air. Alias



"Nais", chaise en métal chromé tubulaire, Classicon



"Sky", série de lampes basse consommation conçues pour l'extérieur. Disponible en version LED avec cellules photovoltaïques et batteries rechargeables. 25 ou 70 cm de hauteur. Luce Plan





"Legnomobil", éléments containers modulables en bois laqué posés sur un socle, piètement en aluminium, Alias

"Florence", une collection de bahuts en médium laqué. Zanotta

Petit répertoire d'objets référence dans l'atelier d'Alfredo Häberli



"Lord", sièges de bureau à multi positions, Zanotta





"Field", textile double fils gaufré, Kvadrat

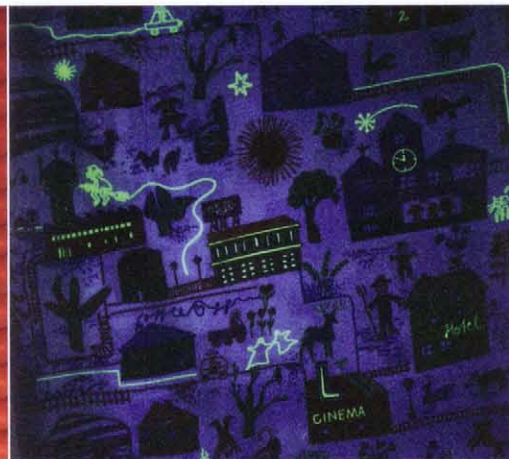
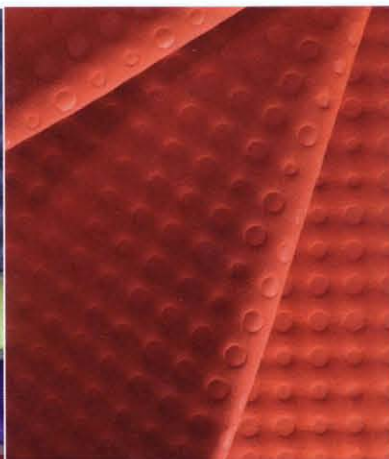


Photo Yann Rebanelier

Tissu d'ameublement pour enfant, phosphorescent la nuit. Kvadrat

## Alfredo Häberli: A Walk In Progress

A Cordoba kid who landed in Switzerland, Alfredo Häberli uses wire to make the objects of his dreams. A self-described door puncher, he is attracted to a certain idea of success, devotes himself to creating things, and has been reinterpreting the jargon of typologies for twenty years now. Recognized in May 2008 with a retrospective at the Zurich Museum für Gestaltung, the child-turned-small adult has hit the jackpot.

From his small jumps on the globe's giant trampoline, he celebrates Switzerland - an electrode in the middle of Europe -, remembers Argentina and family confabulations in the kitchen, and thanks Majorca for helping him to stop his wanderings. With a coal-black hair and a flooding smile, Alfredo Häberli has the world at his feet in his Rhenish atelier. Order, chaos, a treehouse or a doll house inspire him, human scale being their common denominator. Wearing a tie and pointy Italian shoes, the man with a multilingual humor who stays at the Montalembert Hotel in Paris has kept his a warm-blooded nature, a Latin who does not like Milka milk chocolate. He talks about Konstantin Grcic, Patricia Urquiola, the Bouroullec brothers, Ross Lovegrove, and Finn Juhl with affection, and when he switches to admiration, Achille Castiglioni appears like a striking lightning. His favorite phrase being "Looking for luck", good fortune surely has not deserted him.

### How long does a memory stay alive?

His grandparents were hoteliers and his parents, restaurateurs. Alfredo Häberli was born in 1964 in Buenos Aires. Lounge culture was not his cup of tea, having been raised with three brothers in a kitchen that was also used as a workshop and an office where everything happened around a large table and where anything was allowed: sewing, cooking, studying, playing, but first of all, discussing about everything. In the mid-70s, Argentina went up in flames, forcing the Häberli clan to move to Switzerland. His voluble ardor was slowly tamed by the customary low-profile attitude in this neutral country, but his energy endured, nurtured by a father who worked for Swissair and who hauled his clan from airport to airport.

After finishing studies in architecture, completing a degree in industrial design at the Zurich Höhere Schule für Gestaltung where he was awarded the school's Diploma Prize in 1991, and taking a trip to Milan, he discovered the importance of Design by being in contact with the

oeuvre of Achille Castiglioni. Behind the object hides the man. The profession looked more and more like human faces. Philippe Starck made the headlines with the design of the Café Costes in Paris... captivating and hype, but for all its success, design has been adulterated.

### The Smile of my Dreams

Good fortune finally smiled upon him. On Castiglioni's advice, he skipped the obligatory rites-of-passage, and started working right away on practical experiences for Siemens in New York. In 1988, he engaged in a series of collaborative projects with the Museum für Gestaltung where he did the stage design of numerous exhibitions. In 1991, he became a freelance designer with the "Ecology in Draft Form" project initiated by the Ikea Foundation. In 1993, along with

More Than Sushi restaurant in Zurich (2000), to the Camper store on rue du Faubourg Saint-Honoré (2006). He won a VIA "Aide à la création" in 1998, was voted Designer of Year at the 2004 Now-Maison & Objet fair, and won the Design Preis Schweiz in Bern in 2005. The "shock wave" is spreading.

### A Spirit of Antithesis

"My work is geared toward the human. I am inspired by everyday life, by observing usual gestures, the way people move, sit down, and behave. And even if I have limited means, I try to move tiny mountains to effect dramatic changes to typologies." Häberli has a chain-and-links spirit as seen in his Segesta multipurpose chair in Hlrek® plastic (2002) manufactured by Alias or the custom jewelry he designed for Leeloo in 2003. His seating systems always come with arms, a bonus feature that allows for a particular position and provides comfort. His book entitled Alfredo Häberli Design Live is a summary of his philosophy. It features objects that have been altered from their original form and function, taken apart, and showcased by the artists Körner Union, Stefan Burger, Roman Signer among others. With stripes and objects stripped from their frames, perspectives are renewed for a common purpose. He uses everyday life, childhood, celebration, tradition, and innovation as the basis of his research. This approach results in mutant objects going through permanent vital transformations and adapted to the demands of modern life. The kitchen concept he developed for Schifflin was presented at the Milan Furniture Fair. His laboratory version of a kitchen - the soul of the house - features independent elements, which when fitted together, regenerate essential everyday functions: an admirable disorder that runs counter to aseptic architectonics. The Zurich Design Museum will host in June 2008 a monographic exhibition chronicling the last fifteen years of his design career. Through a circuit punctuated by little exhibition houses covered with Kvadrat fabrics, Häberli will present a didactic analysis of his studio. Display cases will feature the dissection of his work methods with prototypes and his lucky materials. Cartoons will be on the walls... just to smile at his consecration.



"Origo", Bols en porcelaine, littala

his friend  
Christophe  
Marchand  
from university,

he founded his own agency. But it quickly became too small. Time dragged on. It took six years for success to come, but the seeds they sowed by the sweat of their brows started to grow roots. The duo worked with Alias, Authentics, Edra, Driade, Luce Plan, and Thonet. In 2000, Häberli branched out into a solo career and founded the Alfredo Häberli Design Development agency. He then started to work with companies such as Absolut Vodka, Cappellini, Leitner, Iittala, Magis, Trunz, and Zanotta. Because of his passion for lines, he designed objects whose frames are inspired by the idea of a paper clip settled into a comfortable position (Take a line for a walk, Moroso 2003). His signature became indelible from then on. Häberli approaches design in the manner of a satellite guided in space which floods the world. Any terrain is favorable to him: from the Ginger-